

## **YOHANES SURYA « J'AJ FAIT UN RÊVE : UN PRIX NOBEL INDONÉSIEEN »**

SON INSTITUT ENSEIGNE LES MATHÉMATIQUES  
SOUS UNE FORME LUDIQUE, POUR AMENER  
LES MEILLEURS ÉLÈVES DE L'ARCHIPEL INDONÉSIEEN  
À EMBRASSER LA CARRIÈRE SCIENTIFIQUE.

**L**ien n'est impossible », affirme Yohanes Surya. Le docteur en sciences physiques croit fermement que l'univers peut donner corps à vos rêves si vous vous en donnez les moyens et le temps. L'univers et le travail acharné : il dort quatre heures par nuit pour mener à bien sa vision pour le développement de la science indonésienne. Son slogan : « *Go Get Gold* » – Visons la médaille d'or. Depuis bientôt vingt ans, il est le coach de son pays dans les concours scientifiques sur toute la planète. Aux Olympiades internationales de mathématiques, ses efforts ont porté l'Indonésie du 70<sup>e</sup> rang mondial en 1997 à la 30<sup>e</sup> place en 2010, à égalité avec la France et devant l'Inde (même si nombre de nations asiatiques restent largement au-dessus : la Chine a remporté quatorze des vingt dernières Olympiades tandis que la Corée du Sud, le Japon, la Thaïlande et le Vietnam sont régulièrement classés dans le top 10 derrière les États-Unis et la Russie). Surya a créé l'Institut privé qui porte son nom en 2006, dans la ville de Tangerang, à vingt kilomètres de la capitale Djakarta, sur l'île de Java. Son ambition : faire aimer les mathématiques aux élèves de tout l'archipel. Il se dit que s'ils apprécient les maths, ils adoreront les sciences. Ainsi le vivier de scientifiques indonésiens s'élargira en nombre puis, à la pointe de la pyramide, en chercheurs de haut niveau. L'Institut Surya forme des enseignants du lycée à la pédagogie *easy, cool and fun*, censée attirer les élèves vers les mathématiques et les sciences sous une forme non rébarbative et ludique. En coopération avec l'État depuis cinq ans, l'Institut a initié à cette méthode 15 000 enseignants de 283 départements, depuis l'île d'Atjeh à l'ouest jusqu'à l'Irian Jaya à l'extrême est du pays. À Java, il s'adresse aussi à des instituteurs à la campagne, pour les aider à mieux enseigner l'arithmétique. Depuis l'an dernier, les équipes de Surya un programme d'aide aux mères de familles qui veulent initier leurs enfants aux mathématiques. Le fondateur de l'Institut a personnellement participé à la rédaction de soixante-huit manuels du primaire au secondaire. « *Il n'existe pas de personnes idiotes, seulement des gens qui n'ont pas eu l'occasion d'avoir un bon professeur et des méthodes d'apprentissage appropriées* » déclare Surya, qui se souvient d'où il vient. Né en 1963 dans une famille pauvre de Djakarta, il lui a fallu beaucoup rêver et travailler pour financer ses études jusqu'aux sommets des sciences physiques. Il a bénéficié d'une bourse américaine afin de poursuivre

son master puis son doctorat aux États-Unis. En 1993, l'année où il obtient son grade de docteur, il qualifie l'Indonésie aux 24<sup>es</sup> Olympiades de physique, une première. Un an plus tard, il fait le choix – rare pour qui voit s'ouvrir devant soi une carrière scientifique en Amérique – du retour au pays. Il fonde illico le Tim Olimpiade Fisika Indonesia (l'équipe olympique de physique indonésienne). Le visionnaire n'ignore pas que la marche sera encore longue avant que l'Indonésie ne se hisse sur les cimes scientifiques dont il rêve. L'archipel compte moins de mille docteurs en sciences pour 231 millions d'habitants. Selon lui, il faudra vingt ans de plus, c'est-à-dire une génération, celle qui est aujourd'hui sur les bancs de l'école et bénéficie de sa pédagogie fun, pour que le pays rejoigne les cinq nations les plus performantes en mathématiques, condition qu'il estime nécessaire pour une recherche d'excellence. « *Nous visons 30 000 docteurs ès sciences en 2030.* » Pour motiver la jeunesse indonésienne et la confronter à la concurrence étrangère, Johannes Surya a intitulé ainsi le concours international que son Institut organise pour les lycéens : « *Le premier pas vers le prix Nobel de physique.* »

**WAHYUNI KAMAH**

### **EX-AEQUO AVEC LA FRANCE.**

Aux Olympiades de mathématiques 2010 au Kazakhstan, Surya a emmené l'équipe indonésienne à la 30<sup>e</sup> place sur 90 pays.

